

Cédric Passard, *L'Âge d'or du pamphlet*, CNRS Éditions, 2015, 358 p.**MariaCristina Pedrazzini¹**

Cet ouvrage ambitieux - qui résulte d'une thèse soutenue en 2013 - part d'une intuition de son Auteur - maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Lille et chercheur au CERAPS-CNRS - sur la spécificité des trente dernières années du XIX^e siècle français où, grâce aux contingences socio-culturelles et politiques, le pamphlet peut atteindre son apogée (« Introduction », p. 5-15) et réaliser « la mise en place de la politique moderne » (p. 6). Le livre, qui s'adresse à un public de spécialistes, s'articule en trois parties suivies d'un « Épilogue » (p. 289-301), des « Notes » (p. 303-333), des « Sources et bibliographie » (p. 335-352) et d'un « Index des noms des personnages de l'époque » (p. 353-356).

La première partie, intitulée « L'Âge des pamphlétaires » (p. 17-114), est consacrée à la naissance - ou à l'«invention» médiatique - du pamphlétaire comme nouvelle figure auteurielle sur le modèle paradigmatique d'Henri Rochefort. Son exemple est suivi d'un groupe non institutionnalisé d'écrivains gravitant dans ce que Passard nomme métaphoriquement « [l]a nébuleuse pamphlétaire » (p. 57) et fréquentant alternativement cafés littéraires, rédactions de journaux et milieux interlopes - y inclus établissements pénitentiaires et psychiatriques -. Douze pamphlétaires sont retenus selon un critère de fréquence et de notoriété dans la critique de l'époque et sont présentés dans des fiches bio-bibliographiques ordonnées selon leur date de naissance - Henri Rochefort, Jules Vallès, Auguste Chirac, Édouard Drumont, Léon Bloy, Octave Mirbeau, Léo Taxil, Laurent Tailhade, Alfred Gérault-Richard, Georges Darien, Urbain Gohier, Zo d'Axa -.

La deuxième partie, « Une mise en maux du politique » (p. 115-194), aborde l'épistémologie politique du pamphlet, sa doxa populaire stéréotypée, son éthos éminemment laïc -mi-prophétique mi-scientifique - sa rhétorique virulente et transgressive visant un ennemi bouc-émissaire - qui sera rabaisé, animalisé et diabolisé à souhait - ainsi que son rôle dans le débat politique. En adoptant les ressorts stratégiques de la colère, de la peur et du rire caricatural, le pamphlet prétend dire vrai en dénonçant le complot universel, tour à tour jésuite, protestant, judaïque, maçonnique, voire judéo-maçonnique, qui régnerait partout en France et expliquerait tous ses maux.

La troisième partie, « Entre pacification et dépacification politiques » (p. 195-287) illustre l'ambiguïté foncière du pamphlet : c'est d'abord une arme, dont la force de contestation reste, malgré sa virulence, purement verbale et cathartique, résultant dans une pédagogie du débat politique démocratique. Dans un second temps, le pamphlet évolue vers le statut de moyen, paradoxal certes, d'engagement électoral et peut parfois dériver vers des excès d'instrumentalisation, - comme la provocation, encore qu'involontaire, aux crimes et délits - avant de mourir d'épuisement.

Après cette brève description, nous nous permettons d'exprimer quelques regrets de nature philologique.

L'Auteur ne cite pas toujours correctement ses sources. À la page 13 on lit : « La définition laconique qu'en [du pamphlet] donne le dictionnaire comme « un texte généralement court et violent attaquant les institutions, un personnage connu ». Passard n'indique aucune source et laisse au lecteur le soin d'en trouver une sur l'internet. Aussi, au risque de paraître fort pédant, le lecteur méticuleux s'exécute-t-il. Serait-ce le *Dictionnaire de français Larousse* ou *Le Trésor de la Langue française informatisé* ? Nenni. C'est, à une conjonction près, l'entrée « Pamphlet » rédigée par l'Auteur lui-même dans le *Dictionnaire de la méchanceté*, qui ne figure par ailleurs pas dans la bibliographie, ainsi qu'une citation - la même, hélas, quoiqu'avec interversion des facteurs - tirée du résumé de l'article de Michel Hastings, Cédric Passard et Juliette Rennes, « Les mutations du pamphlet dans la France contemporaine ». Et encore, pour remonter plus loin, l'incipit du compte-rendu de Passard, daté du 2 novembre 2009, de *La parole pamphlétaire* de Marc Angenot.

¹ Enseignant-Chercheur en Littérature Française à l'Université Catholique de Milan, Faculté de Sciences Linguistiques et de Littératures étrangères, Département de Sciences Linguistiques et de Littératures étrangères, Largo Gemelli 1, 20123 Milan, Italie, e-mail : mariacristina.pedrazzini@unicatt.it

À la page 20, l'Auteur affirme que la sixième édition du *Dictionnaire de l'Académie française* de 1835 citerait le terme « pamphlétaire », avec « pamphléteur », « pamphlétier » et « pamphlétiste ». Or, une recherche sur le site *Dictionnaires d'autrefois*² qui permet de « Lancer une recherche simultanée sur le *Thresor de la langue française* de Jean Nicot (1606), le *Dictionnaire critique de la langue française* de Jean-François Féraud (Marseille, Mossy 1787-1788) et le *Dictionnaire de L'Académie française* 1ère (1694), 4ème (1762), 5ème (1798), 6ème (1835), et 8ème (1932-5) éditions, obtient, pour les trois derniers termes, le résultat suivant : « Il n'y a aucun mot-vedette qui s'apparie exactement avec la forme demandée ». Ce que confirme la reproduction du *Dictionnaire de l'Académie française* de 1835 - qu'on peut télécharger du site de la BNF- à la page 333 du tome II³ celle-ci ne signalant que « pamphlet » et « pamphlétaire ».

Quelques remarques formelles. Les notes sont reléguées à la fin du volume, ce qui rend leur consultation considérablement moins aisée. Peut-être la bibliographie aurait-elle gagné à être classée selon les divers domaines abordés (anthropologie, histoire, littérature, linguistique, rhétorique, sémiotique, sociologie...) et à réserver une section à quelques sites incontournables - celui de la Bnf par exemple -.

La complexité du sujet commande le respect car le pamphlet se situe « au croisement des champs littéraire, politique et journalistique » (p. 289) et exige, pour une appréciation objective, des lecteurs qui aient, contrairement à l'écrivain, les mêmes compétences pluridisciplinaires que l'Auteur. Notre appréciation ne pourra donc être que partielle.

Le défi, disions-nous, était de taille, cependant, visant à sonder et à maîtriser les trois domaines à la fois, le volume court parfois le risque de s'essouffler ou de dévier de la ligne droite. Il est, néanmoins, bien stimulant à plusieurs titres, surtout, à notre sens, par l'éclairage qu'il porte sur des thèmes très actuels, notamment celui, atemporel, du complot, celui du court-circuit de la communication et de la disparition des faits au profit de rumeurs et de pseudo-événements (« factoids »⁴ en anglais) dans l'arène politique actuelle.

²<http://portail.atilf.fr/dictionnaires/index.htm>.

³<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k50408v/f336>.

⁴<http://www.oed.com/view/Entry/67511?redirectedFrom=factoid#eid>